

CONGRÈS

La "silver économie", jamais sans les Ehpad!

Article 23/06/2016 [ACTEURS DU SECTEUR, SILVER ÉCONOMIE](#)



Crédit: iStock/Henk Badenhorst

Oui, les Ehpad ont leur place dans la "silver économie", et non, les objets connectés ne remplaceront pas les professionnels. A condition de garder une visée plus gériatrique que technologique et de recentrer les métiers sur l'accompagnement, assure le directeur général de la Fnaqpa, Didier Sapy.

Depuis l'automne 2015, la chose est entendue: [intégrés au comité de filière de la "silver éco"](#), les Ehpad ont voix à ce chapitre. Pour autant, entre objets connectés, [robots](#) et plateformes de services intégrés, les professionnels en perdent parfois leur latin. Normal, la filière elle-même se cherche encore...

Mais pour se structurer, elle nécessite que chacun prenne sa place, d'où [le récent appel du pied du président de France Silver Eco, Luc Broussy](#), suivi par celui de Didier Sapy.

"La 'silver économie' ne se fera pas sans nous. Sinon, elle ne se fera pas", a assuré le directeur général de la Fédération nationale avenir et qualité de vie des personnes âgées (Fnaqpa) le 16 juin lors d'une table ronde du Geronforum 2016, organisé par la fédération mi-juin à Fréjus (Var).

"La 'silver économie' telle qu'on est capable de la bâtir ensemble, [avec] des technologies formidables qui se développent [...], marchera si cette technologie est 'gerontocentrée' et pas 'technocentrée'".

"Il faut que ces deux mondes [les industriels et le monde des personnes âgées] se rencontrent et c'est ce qui manque un peu", a-t-il estimé. "Les nouvelles générations qui vont entrer en Ehpad vont beaucoup faire évoluer cela", a-t-il néanmoins estimé, soulignant leur appétence pour internet, notamment.

"Il faut relier cela à notre problème d'attractivité par rapport aux métiers et aux ressources humaines", a ajouté Didier Sapy. "Ces technologies, on les voit parfois comme faisant peur, comme venant remplacer l'homme [...] Mais le robot ne va pas remplacer l'humain, il va permettre à l'humain de se consacrer à des tâches plus nobles, plus attractives et faire en sorte que les métiers dans nos établissements soient vraiment beaucoup plus centrés sur l'accompagnement, sur la personne, sur la vie sociale, dans une logique économique complètement globale", a-t-il fait valoir.

"C'est comme ça que la 'silver économie' se développera, si le robot est perçu comme ça. Les nouvelles technologies doivent servir à renforcer le lien social, à donner du temps aux personnels", a-t-il insisté.

Un bouleversement pour tous les métiers

"Oui à un robot qui fait le ménage dans les parties communes" de l'Ehpad, a déclaré Isabelle Bonraisin, directrice du Clos du Moulin à la Chapelle-Basse-Mer (Loire-Atlantique). "Mais l'humain a un rôle essentiel dans la vie des résidents et des familles", a-t-elle insisté. "Si quelqu'un est à côté [du résident] pour tenir sa tablette, alors je dis oui à cette dynamique-là."

Elargissant le propos des nouvelles technologies notamment à la [télé médecine](#), Marie-Dominique Lussiez, responsable des programmes parcours en santé et du développement de la performance à l'Agence nationale d'appui à la performance des établissements de santé et médico-sociaux (Anap), a prévenu qu'"il y a un sujet devant nous, devant les directeurs. Travailler avec du dématérialisé, travailler avec du connecté, c'est un changement profond pour les professionnels, y compris les médecins."

Cela sous-entend "qu'en termes de formations, d'échanges et de communication -c'est quoi travailler aujourd'hui [avec des outils dématérialisés](#), c'est quoi travailler aujourd'hui avec une surveillance à distance?- cela change profondément tous les métiers. Aussi bien le métier de médecin que le métier d'aide-soignante ou d'assistante sociale..."

vl/ab/cbe/nc

Valérie Lespez

Journaliste

valerie.lespez@gerontonews.com